

Dernièrement, un éminent magistrat, M. Boccaccio, conseiller à la cour d'appel de Grenoble, président de l'oeuvre du *Sauvetage de l'enfance*, faisait ressortir, en termes saisissants, le lien de cause à effet entre la suggestion du cinéma et l'augmentation de la criminalité juvénile : " Parmi les causes de la recrudescence, hélas ! non douteuse de la criminalité juvénile, il faut placer la lecture des romans malsains, l'imagerie criminelle, et surtout *les films cinématographiques* qui donnent aux exploits des malfaiteurs une place prépondérante et montrent comment on tue et on vole. Ces lectures et ces spectacles exercent sur l'esprit des enfants une influence désastreuse et expliquent en partie leur précocité coupable. Cette influence a été maintes fois constatée. Il y a quelques semaines comparaisait devant le tribunal d'enfants de Grenoble un jeune garçon qui, à l'aide d'une effraction compliquée, avait soustrait une somme importante. Interrogé par le magistrat sur les conditions dans lesquelles il avait commis le vol, il répondit : " C'est en voyant la scène du cinéma que j'ai eu cette idée. " Dans un arrondissement voisin, plusieurs jeunes gens de 12 à 13 ans, recouverts de masques et porteurs de lanternes et de revolvers, ont cambriolé un important immeuble pour en retirer de l'argent. " On voulait répéter, ont-ils dit, un film vu la veille au cinéma. "

Toute une série d'affaires criminelles sont venues, depuis le début de la guerre, corroborer cette action dangereuse du cinéma. La plus retentissante a été celle d'Albi, où l'on a vu, en cour d'assises, des jeunes gens, presque des enfants, poursuivis pour vols, cambriolages, agressions. La plupart des inculpés ont avoué en pleurant avoir agi sous l'influence des films policiers, si bien que l'avocat général a pu très justement dans son réquisitoire faire remarquer que nous nous trouvons en présence de symptômes graves qu'il faut réprimer. Ils sont

engendrés par le héros de la pègre le monde de voler faire les bravaes d'arrêt. Je vou d'Albi, et que, v la fessée. C'est

En beaucoup tions de malfait il n'est pas rare criptions inspiré sont pas là jeux suites contre de pour le vol à l'é films ! A la sorti que, un tout jet collant au mur, poitrine un cou représentée au e avait une ressem d'une vaste affie — A Auxerre, de et, lui lançant u étaient des habit tation que la pol la suite de films dont quelques-u rorisé des quarti insultant les fen rectionnel de ce cinéma. — On p rendus correctio